

Faire évoluer son exploitation vers l'Agriculture de Conservation des sols pour préserver la vie des sols, améliorer leur fertilité, apporter de la diversité dans sa rotation

Agriculteur dans le Maine-et-Loire, Vincent Brulé a évolué vers un système en ACs depuis 2016. En 5 ans, son taux de matière organique a doublé, ses terres sont beaucoup plus résistantes aux aléas climatiques et ses rendements sont maintenus. Pour lui, son métier est devenu une expérience enrichissante qu'il aime faire partager auprès des agriculteurs comme des néophytes.

Description de l'exploitation et son contexte

Localisation

Meigné-le-vicomte, Maine et Loire (49)

Ateliers/Productions

Céréales
Semences (stockage des semences avec une capacité de 15 000 qtx+ vente directe au meunier)

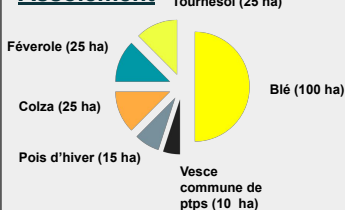
Main d'oeuvre

1 UTH (+ MO occasionnelle)

SAU

198 ha

Assolement



Type de sol

- Argileux (80 ha)
- Sableux-Limoneux-Argileux (80 ha)
- Faluns (40 ha)

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Excès d'eau

Le système initial

L'exploitation était conduite sur un itinéraire classique. Du labour sur toutes les parcelles, sauf sur les terres argileuses où un ameublisseur était utilisé. La rotation était constituée principalement de cultures à paille et aucun couvert végétal n'était implanté.

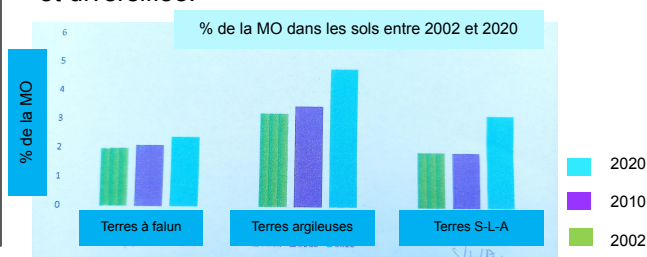
Objectifs et motivations

Le système devenant trop fragile aux excès climatiques, il fallait :

- **Remonter la Matière Organique des sols** (fertilité), alors :
- **Arrêter le labour**, ce qui amène à la :
- **Baisse du coût de mécanisation**, ce qui peut amener à :
- **Simplifier l'organisation du travail et gagner du temps pour soi**

Les changements opérés

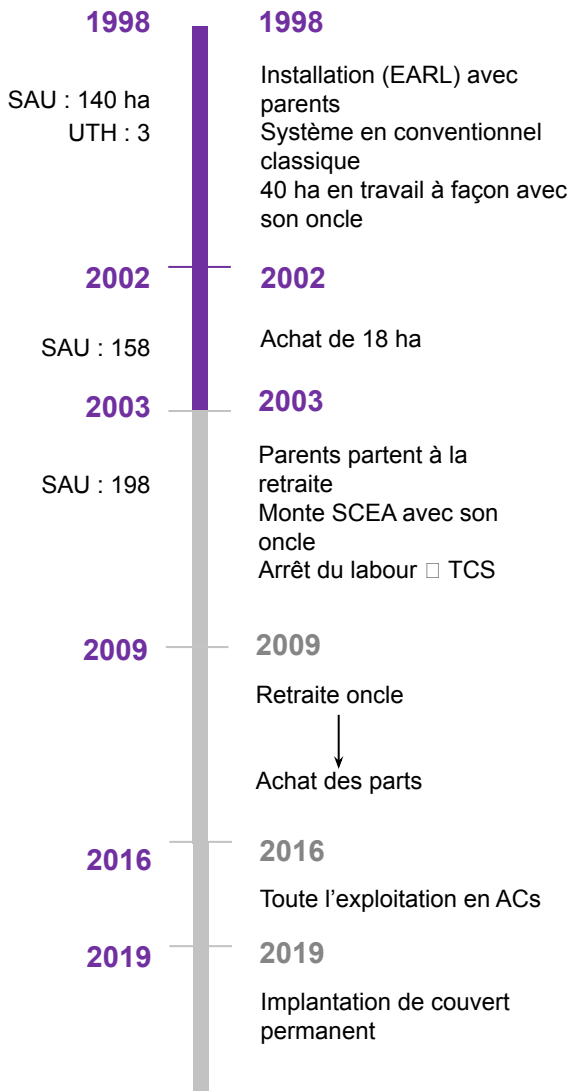
En récupérant la ferme avec son oncle, la **diminution du temps de travail** fût un point clé dans l'arrêt du labour et le commencement des TCS. Quelques années plus tard, toute l'exploitation est en ACs, appliquant rigoureusement les 3 piliers : le non-travail du sol, les couverts végétaux et une rotation plus longue et diversifiée.



Parcours de l'exploitant (étapes clés)

Evolution de la ferme

Evènements importants



Tester, s'adapter et ne rien lâcher

«J'ai implanté du colza avec un couvert de sarrasin et de trèfle. Les conditions particulières de cette année (150 mm de pluie entre mai et juin) ont fait que mon colza a bien levé mais avec plus de graine que de feuille. Alors la luminosité fût plus intense sur le couvert qui s'est trop développé et a étouffé le colza. Bien sur, j'ai eu une perte de rendement. Il faut être très observateur et vigilant. Tout ça pour dire qu'il est important de se documenter. Et si c'est en groupe c'est encore mieux ! On peut partager nos informations, nos connaissances, nos interrogations et nos échecs. C'est très important car il n'y a pas de recette toute faite pour se lancer et la clé de la réussite c'est de remettre souvent en question son système et faire au fur et à mesure. »

Le déclic de l'agriculteur

« En 2016, j'ai constaté que le système classique était dépendant du climat. Cette année là, j'ai des accidents climatiques : trop d'eau. Mes blés n'ont pas fécondé, je n'ai récolté que 55 quintaux. Je ne voulais plus investir autant pour un résultat aussi faible. Le premier euro économisé, c'est celui qu'on a pas dépensé. »

Le conseil de l'agriculteur

« Les couverts végétaux sont la base de l'ACs. Mais il faut bien choisir son couvert. Un couvert multi espèces (4-5) est le plus intéressant. On a plus de chance qu'il fonctionne car si une ou deux espèces ne lèvent pas, on a quand même un couvert. De plus, chaque espèce a une caractéristique particulière. Pour terminer, les légumineuses sont indispensables dans un couvert : c'est de l'azote gratuite et on réduit sa consommation d'engrais ! »



Les couverts permanents

« Comme pour beaucoup, j'ai commencé par faire des couverts en culture intermédiaire. Mais l'intérêt du couvert vivant et permanent est vite devenu évident : structuration du sol, lutte contre l'érosion, stimulation de l'activité biologique, séquestration de carbone, fixation d'azote, limitation de la croissance des adventices. Il y a bien sûr des inconvénients, notamment le fait que ce type de couvert peut être potentiellement compétitif de la culture vis-à-vis de la lumière, des nutriments ou de l'eau. Ainsi bien choisir son couvert est important.

Le lotier associé au trèfle blanc et violet fonctionne très bien chez moi. C'est une légumineuse qui présente une grande dormance. Sa reprise tardive en mai limite la concurrence pour les ressources avec la culture principale. Car c'est le risque. Réguler le couvert par l'utilisation de phyto est indispensable... »

Principales réussites

- Pas de perte de rendement
- Économie sur coût d'implantation, carburant, azote, intrants...
- Valorisant intellectuellement

Principaux freins & conseils

- L'éventuelle arrêt du glyphosate compliqué
- S'engager à fond dans la démarche
- Avoir un semoir
- Aborder ces techniques en groupes

Quelles perspectives pour demain

« Mes objectifs sont atteints. Je consomme beaucoup moins d'intrants et de phytos, j'ai remonté mon taux d'azote, économiquement je fais des économies et intellectuellement je trouve ça très valorisant.

Maintenant, j'ai envie d'intensifier mes techniques. Ma grande difficulté c'est de réussir les couverts. Je vais me concentrer sur ça pour l'instant. »

Herbicides

Glypho (1,2L) :
contrôle couvert

3
anti-graminées

Si tournesol
Glypho (1,2L) :
pour contrôle
couvert

Destruction
du couvert
par chimie

Glyphosate

Désherbage

Insecticides

1 Insecticide (selon observation – très exceptionnel)

Fongicides

1 Fongicide

Rotation

Colza
associé

Blé
améliorant

Tournesol ou
orge

Blé
tendre

Féverole

Blé
améliorant

Couverts

Associé au colza :
trèfle blanc/
violet/Alexandrie +
lentille + fenugrec
+ Lotier

Couvert
permanent : trèfle
blanc/violet +
lotier

Si couvert tient,
fait une orge sinon
replante un
couvert de trèfle +
radis four. + Niger
avant tournesol

Si couvert
tient = SD
Sinon,
replante un
couvert à la
volée
(TB/TV)

Pas de
couvert

Couvert : trèfle
blanc/violet +
lotier

Semis Direct

Travail
du sol

Labour

Labour
broyeur si
implantation
d'un couvert
sinon SD

Labour
 herse
rotative

Labour
broyeur

Labour
Semoir à
dents

Labour
broyeur

Engrais

12-27-0+25 SO3

Gestion d'un couvert
permanent

« Lorsque l'on met en place un couvert permanent, il ne faut pas trop attendre pour semer la culture suivante. Cela évite que les limaces s'installent et que les mauvaises herbes repoussent avant d'avoir semé. De plus la réintroduction de certaines cultures (ici l'orge) permet de valoriser le couvert permanent »

Pratiques liées à l'ACs

Comment lire cette frise ?

---- Non systématique

➤ Ce qui se maintient

■ Nouvelle rotation

■ Culture- Ce qui a été supprimé

■ Ce qui a évolué depuis le passage en ACs